

S^t. Jean-Chambé, 31-12-37.

Cher Professeur Barth

Hier matin que nous n'avez pas le temps d'écouter de Beethoven car, si notre photographie crée notre piano et nous égarent chaque jour, nous devons toutefois faire des images de ce que nous avons encore devant nous. Pendant ces dernières heures de l'année qui vit notre si belle rencontre de Brest, je suis venu une dizaine de fois nous assurer de notre photographie, mais je fais ce que vous avez appris. Puis tous les participants de la réunion, ces jours laissant un souvenir ineffable et à chacun, de nos pastorales, le plaisir et l'ouverture exprimé que nous revivions ensemble alors, comme tous nous et sera une joie renouvelée de nous assurer de nouveau comme lors de notre voyage, que nous nous invitons chaleureusement, ma femme et moi, à venir à St Jean l'automne prochain ou au moment de l'année qui nous conviendra le mieux pour une nouvelle retraite studieuse. Un de mes collèges apprécie le peu que cette fois le sujet de nos études soit : "Etude bibliographique sur le thème de la prédication" et je crois que de telles études nous sont également profitables. Seriez-vous d'accord que nous mettions ce thème un programme ? ou en auriez-vous un autre à nous proposer ? Vous pourrez nous indiquer un certain nombre de textes que nous pourrons étudier à l'avance individuellement et reprendre ensuite en commun avec nous.

Tout domine et l'hiver arrive, marquant une étape nouvelle. Nos journées deviennent moins longues la soirée une presbytère. Mais la neige et le froid les ont attirés chez eux et nous sommes tout tranquilles, agréablement combatis par la fêlure de Noël et antérieurement, fêlure pourtant. La plus jolie fut notre fille de quatre ans le deuxième petit, nommé Jeanne dont ce qui il disparaît un gris de sape et gris. Mais ne résistent pas encore très bien la signification profonde de la

ête, mais offrant fort l'ambiance de bonnes
rencontres. Tous deux sont bien et nous prenons
bien de la joie.

Et vraiment, tous ensemble, nous vous envoyons
nos voeux les plus chaleureux pour l'année qui vient en
tenant le moins que le poigt dont j'en entends au
bout de cette belle année au service à nous donne la
très grande joie de vous avoir chez nous.

Croyez-moi, cher Professeur Barth, nos biens
fiducialement attachés

J. Spis

Sehr geehrter Herr Professor!

Ja, wenn ich Ihre Photo aussähe,
habe ich schon gar kein schöneres Gewissen
mehr aber ich müßte doch auch Ihre
Freunde "gentecotisten" erst wieder-
sehen haben, um Antwort auf Ihre
Frage geben zu können. Auf einem
Pfarrstreffen waren wir alle zusammen
und ich finde immer noch diese
Ihre Freunde, geigen in ihrem Ge-
richt zu wenig Licht. Dagegen die Anderen
haben viel von Ihrer Konferenz profi-
tiert, H. Giran strahlt, so wie ich ihn
früher nie gesehen habe. Und immer
wieder werden wir gefragt, wann man
sich wieder im Prof. Karl Barth treffen
darf. Das ist mir nun aller ein
großer Wunsch geworden, den mir

2) des neuen Jahr erfüllen möchte.
Ich danke Ihnen noch nachträglich
sehr für Ihre Freindlichkeit, mir
Ihr Bild zugesandt zu haben. Sie
haben mir ein sehr großes Freude
bereitet und schicken mir noch
Piano herab nie fröhlich unsere
kleine Familie mit der Oma aus
Deutschland, scherzt und lacht.
Ich habe das große Glück meine
Mutter aus Deutschland jetzt
hier zu haben und wir hoffen, dass
sie den Winter über hier bleiben
wird. Sie kennt auch einen Ihrer
angeblicklichen Schüler: Herr Elger,
der als Vicar in Leverkusen-Wiesdorf
sie meine Mutter berichtet hat.
Viele hätte ich gern ein neues Bild
von unserem Brüder beigelegt, aber
es ist noch nicht fertig, ich schicke
es später. Jean-Marc ist ein großer
kräftiger Brüder, er war mit zwei
Boschering der Sonntagsschule

und glaubt nach jeder Please
von Papa, sein kraftiges "ja, ja"
zu geben zu müssen oder. Papa gi-
nifft. Er ist sehr eigenwillig
und versteht schon, die Anwesen-
heit der Oma aus zu nutzen. Aber
er ist doch, wie auch sein Bruder
immer Sonnenstrahl. Louis spricht
noch oft von Prof. Barth und
seinem "Cheval" und lässt Sie sehr
grüßen.

Alles Gute für das "Neue Jahr"
wünscht Ihnen, sehr geachteter
Herr Professor und Ihrer ganzen
Familie, mit herzlichem Gruss

Ihre

Eduard Spier